

Le projet Shawinigan L'industrie réanimée

Jean-François Larose

Numéro 23, printemps 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18766ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Larose, J.-F. (1984). Compte rendu de [Le projet Shawinigan : l'industrie réanimée]. *Continuité*, (23), 46–46.

Le projet Shawinigan

L'INDUSTRIE RÉANIMÉE

Au début de 1983, Hydro-Québec a entrepris des démarches en vue d'implanter, avec la collaboration de quelques autres partenaires, un centre d'interprétation de la technologie à Shawinigan. Ce centre mettra en valeur le plus ancien secteur industriel de la ville, situé sur une bande de terrain délimitée par les rivières Saint-Maurice et Petite Shawinigan: c'est à cet endroit que débuta, dans les dernières années du XIX^e siècle, un des plus audacieux développements industriels du Québec.

Le site possédait un grand potentiel hydro-électrique que cherchait à exploiter des promoteurs américains et montréalais, regroupés autour de la célèbre *Shawinigan Water and Power Company* (S.W.P.C.). Mais ce désir se heurtait à une difficulté de taille: l'absence d'un marché de consommation local. Il faut en effet se rappeler qu'au tournant du siècle, le transport à distance de l'électricité posait de telles difficultés que les consommateurs devaient se trouver à proximité des centrales. Or, en 1898, la ville de Shawinigan n'existait pas. Qu'à cela ne tienne, la *Shawinigan Water and Power*, à l'époque plus riche d'audace que de capitaux, dressa les plans d'une ville nouvelle en fonction des principes d'une discipline encore naissante, l'urbanisme, et elle attira dans le voisinage de ses centrales d'importantes usines, dont la première aluminerie au Canada. Elle parvint à faire de Shawinigan, au fil des décennies, une remarquable ville industrielle dominée par l'électrochimie.

UN ESPACE INDUSTRIEL HISTORIQUE

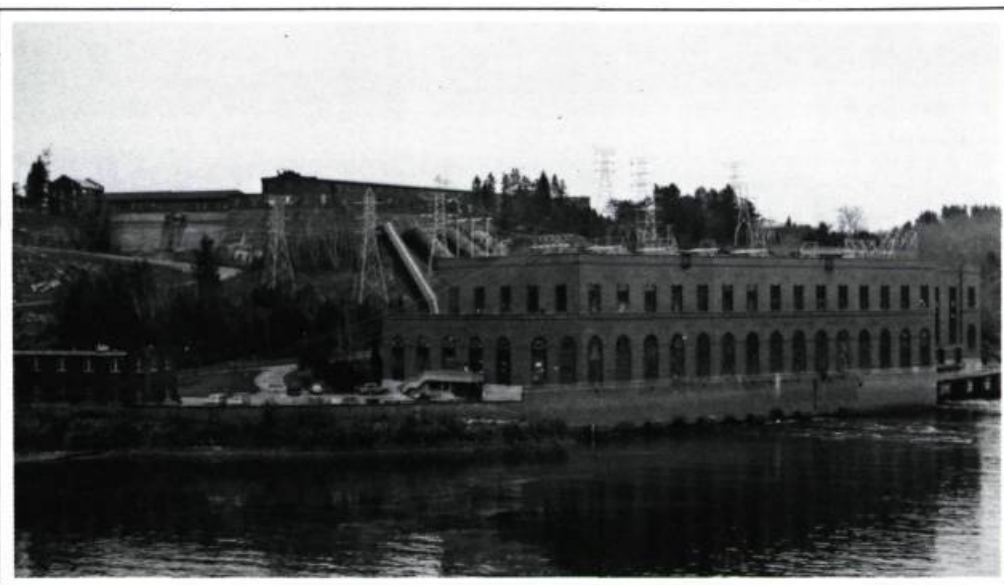
Le projet élaboré par Hydro-Québec consiste à créer un centre d'interprétation à l'intérieur d'un espace formé par sa propriété et celles de ses voisins immédiats, *Consolidated-Bathurst* et Alcan. La «Consol» exploite depuis longtemps le moulin de pâtes et papiers qui fut construit par des financiers belges attirés par la S.W.P.C. en 1900 (*Belgo Canadian Pulp*), alors que l'Alcan produit du fil et du câble d'aluminium dans les bâtiments érigés à la même époque par son ancêtre, la *Northern Aluminium Company*, filiale canadienne de la *Pittsburgh Reduction*.

Le centre comprendra des présentations didactiques s'adressant à un large public, des visites d'installations indus-

trielles encore en marche et des espaces extérieurs permettant de jouir d'un paysage où se conjuguent de remarquables éléments naturels et technologiques. Ainsi, une fois réalisé, le projet Shawinigan occupera une place tout à fait particulière dans le domaine de la mise en valeur du patrimoine en Amérique. En effet, l'intérêt pour l'industrie lourde de la première moitié du XX^e siècle s'éveille à peine alors que cette forme de production a largement entamé son déclin. D'autre part, le centre de Shawinigan, à l'opposé des musées de la science et de la technologie, dont la plupart des métropoles du continent sont maintenant dotées, sera situé à l'intérieur même d'un espace industriel historique où l'on trouve un grand nombre de bâtiments industriels qui présentent un intérêt

architectural considérable. Il convient de signaler à cet égard une variété importante de structures métalliques, un aménagement très particulier de l'espace ainsi qu'une abondance de machines et d'outils. À tous ces objets matériels s'ajoute la richesse d'une mémoire collective, mémoire des artisans qui ont créé le Shawinigan industriel. Hydro-Québec a entrepris des études préparatoires, ainsi qu'un programme de travaux sur le site (restauration, génie civil, aménagement paysager, etc.). Les partenaires potentiels ont été sensibilisés au projet et ils étudient les modalités et les implications de leur participation éventuelle à une entreprise unique en son genre et d'un intérêt exceptionnel tant pour eux-mêmes que pour le Québec. ■

Jean-François Larose



La centrale numéro 2 (1911) dont le style s'inspire de l'architecture de la Renaissance italienne. À l'arrière, on aperçoit la prise d'eau et les conduites forcées qui dirigent l'énergie hydraulique vers les turbines.